

plient en Angleterre (l'évêque de Liverpool en relève 20,000 pour son diocèse dans l'espace des vingt dernières années).

" Un aspect caractéristique de l'Eglise romaine frappe de plus en plus les intelligences avides de vérité: c'est son catholicisme. Le catholicisme est de tous les temps et de toutes les races. S'il n'avait été d'origine divine, il eut succombé sous les coups de la Réforme.

" Il subit aujourd'hui une autre crise non moins redoutable dans les pays qui avaient échappé à la révolution de Luther ; les contrées latines, la France, l'Espagne, l'Italie, le Portugal, semblent prêtes à rejeter l'autorité de l'Eglise, non pour lui substituer une religion nouvelle, mais pour anéantir toute croyance religieuse.

" Mais parallèlement à ce mouvement d'apostasie, se dessine chez les peuples germaniques un retour vers l'unité romaine. L'Angleterre et l'Allemagne perdent les vieilles préventions contre les catholiques et contre le pape. En Amérique, l'Eglise est plus libre et plus forte que nous ne pouvons nous le figurer ; les trois quarts des habitants de Boston sont catholiques, et à New York des églises se remplissent, vers midi, des gens d'affaires qui font leur visite quotidienne au Saint-Sacrement.

" Nulle part, le protestantisme n'a donné des preuves de consistance. Il y a des protestants modèles, d'une parfaite moralité; il ne s'agit pas de ces cas individuels, il s'agit du système. Le système protestant demande que chaque homme puisse se former sa propre religion. C'est ainsi que la Réforme s'est émiettée non seulement en une multitude de sectes, mais en une infinité d'opinions particularistes.

" L'Eglise établie elle-même a poussé la tolérance dogmatique et disciplinaire jusqu'aux extrêmes limites. Il serait impossible de dire aujourd'hui, d'une façon précise, ce qu'il faut croire pour en faire partie. Elle se reconnaît incapable